



COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

Chapitre XIII

Jn 13,1. Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de quitter ce monde pour retourner auprès du Père...

Après sa mort et sa résurrection, il est véritablement passé de la terre au ciel.

Jn 13,1. ...il montra par ses œuvres qu'ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

L'évangéliste désigne ici les disciples de Jésus Christ comme «les siens», car ils lui étaient entièrement soumis. Tous les Juifs appelaient également Jésus Christ les siens, en tant que membres de sa tribu, et même tous les peuples, en tant que sa création. L'ajout de «qui sont dans le monde» s'explique par le fait qu'Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que les autres justes qui leur ont succédé, appartenaient aussi à Jésus Christ, étant déjà morts dans la vertu. Ainsi, l'évangéliste dit : ayant aimé ses disciples jusqu'alors, Jésus Christ les aimait désormais d'un amour tout particulier (l'expression «jusqu'à la fin» signifie ici «très profondément»). Sachant que Jésus Christ allait bientôt mourir et quitter ses disciples, il intensifia son amour pour eux afin de laisser en eux un souvenir plus durable de lui-même. Le lavement des pieds des disciples fut un signe de cet amour grandissant, car celui qui aime profondément quelqu'un ne lui refusera même pas un service aussi humble.

Jn 13,2. Or, il arriva, lors du souper...

Dans la maison d'un homme, où se trouvait une chambre haute; lors de ce souper, comme le rapporte l'évangéliste Matthieu, Jésus Christ était à table avec ses douze disciples. Trouvez ce passage dans le chapitre vingt-six de l'Évangile selon Matthieu (Mt 26,20) et lisez son commentaire complet.

Jn 13,2. ...car le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, l'idée de le trahir,

Le diable a semé cette intention dans le cœur de Judas lorsqu'une femme a versé de l'huile sur la tête de Jésus Christ, comme le raconte Matthieu. Trouvez donc le passage du chapitre vingt-six de son Évangile où il est dit : «Amen, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché dans le monde entier», etc. (Mt 26,13), et lisez la fin du commentaire qui accompagne ce passage. L'évangéliste Jean a inséré cette remarque pour exprimer son émerveillement devant l'extraordinaire douceur du Sauveur, car il a lavé les pieds même de celui qui avait déjà décidé de le trahir.

Jn 13,3. ...Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre ses mains...

Comme son Fils unique et véritable. L'évangéliste a employé ici une expression proche de la réalité humaine : le Père a remis toutes choses entre les mains du Fils, imitant ainsi Jésus Christ lui-même, qui parlait souvent de lui-même de cette manière pour mieux révéler aux hommes les desseins du plan divin, comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises. De même que le Père remet toutes choses au Fils, le Fils remet aussi toutes choses au Père. L'apôtre Paul dit de Jésus Christ : «Quand il remettra le royaume à Dieu le Père» (I Cor 15,24).

Jn 13,3 : ...et qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu...

Comme le Fils de Dieu et Dieu. Ainsi, l'évangéliste explique que, bien que Jésus Christ sût qu'il était le Tout-Puissant, le Fils de Dieu, et qu'il possédait la même autorité que la dignité, il s'est néanmoins abaissé au plus profond de l'humiliation, démontrant ainsi, d'une part, son amour pour ses disciples et, d'autre part, leur enseignant l'humilité.

Jn 13,4. ... Il se leva de table et ôta son vêtement de dessus...

Jésus Christ ôta seulement ses vêtements, afin qu'ils ne le gênent pas.

Jn 13,4. ... Puis il prit un linge et s'en ceignit.

Il se ceignit du linge pour s'essuyer les pieds après s'être lavé les pieds.

Jn 13,5. Puis il versa de l'eau dans le bassin...

Euthyme Zigaben

Jésus Christ lui-même porta l'eau et fit tout le reste avec une parfaite disponibilité, afin que, regardant vers lui, nous fassions de même et ne soyons pas orgueilleux ; car que sommes-nous comparés à Dieu ? Jésus Christ, bien sûr, emprunta pour cette occasion le linge, le bassin et le récipient d'eau au maître de maison.

Jn 13,5-6. ...et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il arriva à Simon Pierre...

Puisque Jésus Christ commença par laver les pieds de Judas Iscariote avant de s'approcher de Pierre, il est probable qu'il ait d'abord lavé les pieds de Judas, souhaitant, d'une part, témoigner de sa bonté et de son respect envers celui qui l'avait trahi jusqu'à sa mort, afin que nous fassions de même, et d'autre part, le réprimander d'avoir fomenté un tel complot contre un Maître si bienveillant.

Jn 13,6. ...et il lui dit : Seigneur, veux-tu me laver les pieds ?

Toi, le Fils de Dieu ? Pierre dit cela avec étonnement, car il révérait une grande crainte au Seigneur.

Jn 13,7. Jésus lui répondit : «Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant...»

«Ce que j'enseigne par ces choses.»

Jn 13,7. Mais vous comprendrez plus tard.

Quand je vous l'expliquerai. En effet, un peu plus tard, le Seigneur dit : «Si je vous ai lavé les pieds, Seigneur et Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres» (Jn 13,14). Ou encore : «vous comprendrez plus tard», c'est-à-dire quand vous verrez que je suis monté au ciel, quand le Consolateur descendra sur vous, alors vous comprendrez qui je suis, quelle œuvre j'ai accomplie et pourquoi.

Jn 13,8. Pierre lui dit : «Jamais tu ne me laveras les pieds.»

C'est-à-dire, jamais. Pierre resta ferme, mais par respect et par profonde vénération pour le Maître,

Jn 13,8-9. Jésus lui répondit : «Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi.» Simon Pierre lui dit : «Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête.»

Jésus Christ n'expliqua pas à Pierre la raison de son geste, car il savait que cela ne le convaincrerait pas, mais ne ferait que renforcer son opposition. Puisque Pierre le contredisait par amour pour lui, Jésus Christ utilisa ce même amour pour le convaincre. Le menaçant de le quitter, Jésus Christ le persuada aussitôt et l'amena à demander ce qui lui avait été demandé auparavant. Pierre exprima alors la même volonté, et même une volonté plus grande encore, qu'il n'avait manifestée auparavant. C'est pourquoi il dit : «Non seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête.» Ainsi, Pierre, d'abord réticent, finit par accepter uniquement par amour pour Jésus Christ.

Jn 13,10. Jésus lui dit : «Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds, car il est entièrement pur. Vous êtes purs, mais pas tous.»

Afin que les disciples ne pensent pas que ce lavage soit la même purification que le baptême, Jésus Christ dissipe cette idée par un exemple : «Celui qui est lavé n'a pas seulement besoin de se laver les pieds», car il marche et les a souillés, mais il est entièrement pur, puisqu'il s'est déjà lavé. «Et vous êtes purs», car vous avez déjà été purifiés par l'enseignement que je vous ai donné, et vous avez déjà rejeté toute malice et toute méchanceté. Chrysostome, expliquant les mots «et vous êtes purs», dit qu'il a été ajouté ici : «à cause de la parole que je vous ai annoncée», c'est-à-dire l'enseignement. Vous n'avez pas besoin d'être purifiés par ce par quoi vous avez déjà été purifiés; vous n'avez besoin que de vous laver les pieds, pour une raison que vous ne comprenez pas encore, mais que vous apprendrez plus tard.

Jn 13,11. Car il connaissait celui qui devait le trahir; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

Le Sauveur connaissait celui qui avait renié et qui s'était souillé.

Jn 13,12. Après leur avoir lavé les pieds, il prit ses vêtements, se rassit et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?

Euthyme Zigaben

Jésus Christ interroge ses disciples sur un point qu'ils ignoraient, afin d'attirer leur attention. Après leur avoir lavé les pieds, il veut leur expliquer ce qu'ils n'ont pas compris.

Jn 13,13. Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis.

Je suis tel que Dieu est. S'adressant à ses disciples, Jésus Christ se révèle à eux. En disant : «Vous m'appellez», vous m'appellez vous-mêmes par ce nom, Jésus Christ a montré que ces titres n'étaient pas un fardeau pour eux. Et en ajoutant : «car je le suis», il a approuvé ces titres et a montré qu'ils lui avaient été donnés non par flatterie, mais conformément à la vérité. De là, il tire la conclusion suivante.

Jn 13,14. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Jésus Christ n'a pas dit : «Si moi, qui suis Dieu par nature, je vous ai lavé les pieds, vous qui êtes esclaves par nature, à combien plus forte raison devez-vous vous laver les pieds les uns aux autres, puisque vous êtes tous également esclaves !» Il n'a pas dit non plus : «Si j'ai lavé les pieds du traître, à combien plus forte raison devez-vous laver les pieds des ennemis ?» Mais après avoir accompli tout cela en pratique, Jésus Christ a laissé ce jugement à la conscience de ses auditeurs.

Jn 13,15. Car je vous ai donné un exemple...

En vous lavant les pieds, je vous ai donné un exemple d'humilité et de charité.

Jn 13,15. ...afin que vous fassiez vous aussi comme je vous ai fait.

En vous humiliant par amour et en servant ceux qui sont sous votre autorité. Mais le Sauveur était au-dessus de toute parole et de toute raison, tandis que nous sommes terre, poussière, cendre et saleté, ou même moins. Si nous ne nous humilions pas non seulement devant nos inférieurs, mais aussi devant nos supérieurs, et si nous ne lavons pas les pieds de nos esclaves comme de nos amis, bien que nous devions laver ceux de nos ennemis aussi, alors quel châtiment méritons-nous ? Nous qui non seulement n'imitons pas l'exemple de Jésus Christ, mais agissons de manière totalement opposée, sommes orgueilleux et ne remplissons pas notre devoir : «Et vous, dit-il, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.»

Jn 13,16. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'ambassadeur plus grand que celui qui l'a envoyé. Amen, amen, je vous le dis, aucun serviteur n'est plus grand que son maître, ni aucun ambassadeur plus grand que celui qui l'a envoyé.

Si donc moi, qui suis infiniment plus grand que vous, je me suis ainsi abaissé, à combien plus forte raison devez-vous faire de même ? Cela seul témoigne de son humiliation extraordinaire : lui, le Créateur, s'est donné en lui-même un modèle pour ses créations et, bien qu'incomparable, s'est néanmoins, d'une certaine manière, comparé à elles. On retrouve cette même pensée de Jésus Christ au chapitre dix de l'Évangile selon Matthieu ; voici une explication de ce passage : «Il n'y a pas de disciple plus grand que le maître.» «le sien, ni de serviteur plus grand que son maître», etc. (Mt 10,24 et suivants). («Il n'y a pas d'esclave... tant qu'il est esclave ou messenger. Le fait même qu'il soit esclave ou messenger montre qu'il est inférieur à son maître ou à celui qui l'a envoyé.»)

Jn 13,17. Si vous savez ces choses, heureux êtes-vous, pourvu que vous les mettiez en pratique.

Il ne suffit pas de le savoir, il faut aussi le mettre en pratique.

Jn 13,18. Je ne parle pas de vous tous...

Précisément : «si vous le faites»... C'est ce que Jésus Christ a dit de Judas, qui n'a pas respecté non seulement ce commandement, mais aussi tous les autres, puisqu'il avait déjà planifié sa trahison.

Jn 13,18. Je sais qui j'ai choisi.

En tant que Dieu, je sais lesquels de mes élus agiront ainsi (Jn 13,17), et lesquels ne le feront pas. Jésus Christ avait auparavant dit : «Vous êtes purs, mais pas tous», et dans d'autres circonstances, il a souvent tenu des propos similaires, pour montrer qu'il connaissait le traître, pour faire appel à sa conscience et l'appeler à la repentance et à la réforme ; mais rien n'y a fait. La raison pour laquelle Jésus Christ a choisi le traître parmi ses disciples s'explique par le passage suivant de l'Évangile selon Marc (Mc 3,13) : «Puis il monta sur la montagne et appela qui il voulait.»

Euthyme Zigaben

Jn 13,18. Mais afin que s'accomplisse cette parole de l'Écriture : «Celui qui mange le pain avec moi a levé le talon contre moi» (Psaume 41,10).

Ici, l'expression avec la conjonction ἵνα (oui) indique seulement ce qui doit se produire dans le futur. Jésus Christ semble dire : mais je dis cela au sujet du traître, car il faut que s'accomplisse la parole de David, qui dit : «Celui qui a mangé mon pain, magnifie pour moi l'obstacle qui est contre moi» (Ps 40,10). C'est ainsi que les soixante-dix commentateurs ont traduit ce passage de l'hébreu; mais Jésus Christ, l'expliquant quelque peu, l'exprime en d'autres termes, parfaitement clairs : «ο ἐσθίων» signifie la même chose que «ο τρώγων» (manger), «magnifier» (ἐμεγάλυνε) signifie la même chose que «élever» (ἐπῆρε), et le reste des mots est identique. Ainsi, Jésus Christ dit de Judas : «Celui qui mange avec moi», participant à la même table que moi sans en avoir honte, «a élevé et renforcé contre moi le talon et la pierre d'achoppement», c'est-à-dire la tromperie et la malice, puisqu'il avait déjà conspiré avec mes ennemis. Ceux qui voulaient faire tomber les fuyards accomplissaient généralement leur dessein maléfique à l'aide du talon ou du pied; par conséquent, ici aussi, «la pierre d'achoppement» et «le talon» signifient la malice et la malice.

Jn 13,19 Qu'il arrivera, vous croyiez que je suis celui qui est.

Afin que, lorsque cette Écriture sera accomplie, vous croyiez que je suis celui dont cette prophétie a été prononcée.

Jn 13,20 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'envoie me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

Jésus Christ avait déjà dit : «Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé» (Mt 10,40), et il le répète maintenant pour encourager davantage ses disciples, sachant qu'ils allaient bientôt parcourir l'univers entier.

Jn 13,21 Après avoir dit cela, Jésus fut profondément troublé...

Ici, l'évangéliste utilise le terme «esprit» pour décrire une intense tristesse et une grande confusion face à la mort du traître. Jésus Christ était profondément touché par sa compassion et sa douleur. En expliquant l'expression «réprimandez l'esprit» (Jn 11,33) dans l'histoire de Lazare, nous avons dit que le terme «esprit» désigne ici une profonde confusion.

Jn 13,21. Et il rendit témoignage et dit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.»

«Témoigna», c'est-à-dire qu'il déclara ouvertement la trahison.

Jn 13,22. Alors les disciples se regardèrent les uns les autres, perplexes, se demandant à qui il parlait.

Jésus Christ ne souhaitait pas encore révéler à tous l'identité de cet homme malheureux, attendant toujours sa conversion.

Jn 13,23. Or, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait, était appuyé contre son sein.

Il s'agissait de l'auteur de cet Évangile, comme il se présenta lui-même à la fin de celui-ci. Jésus Christ l'aimait, naturellement, plus que les autres disciples, car il était digne d'un amour particulier en raison de la prédominance de sa grande vertu, qu'il dissimulait derrière son humilité. On dit que, dès sa jeunesse, Jean était si soucieux de pureté qu'il ne laissait jamais une pensée honteuse pénétrer son cœur. Bien sûr, par pensée honteuse, il faut entendre non pas une pulsion naturelle, mais une pensée volontaire et impure. C'est pourquoi il fut plus tard appelé «vierge», un nom éminemment attribué à la Mère de Dieu. Chrysostome rapporte que Jésus Christ aimait aussi Jean d'un plus grand respect pour sa profonde humilité et sa douceur, qualités dont Jean se distinguait après avoir été réprimandé pour avoir désiré la primauté. Ces vertus avaient également exalté Moïse. Notons également que, durant les souffrances du Maître, Jean fut le seul disciple à rester auprès de lui jusqu'à son dernier souffle. C'est pourquoi Jésus Christ aimait davantage Jean et lui permit de reposer sur son sein à ce moment-là, comme un fils sur le sein de son père, car il était proche du Sauveur par sa vertu. Sans doute déjà au courant de la mort de son Maître, Jean en fut profondément affligé et, après le lavement des pieds, il fut invité à se reposer sur le sein de Jésus Christ pour trouver du réconfort. Jean a relaté cela dans son Évangile non par intérêt personnel, car, pour éviter les louanges, il a même caché son nom. Mais comme les autres évangélistes avaient omis de mentionner que Jésus Christ, après avoir trempé le morceau de pain dans la viande, l'avait donné à Judas, Jean, voulant relater cet épisode, se sentait obligé d'en parler. Puisque, au signe de Pierre, Jean avait discrètement demandé à Jésus Christ qui était son traître, il devait maintenant préciser où il s'était reposé pour pouvoir poser cette question en silence, et pourquoi il avait

Euthyme Zigaben

osé s'y asseoir et la lui poser ainsi. Ou encore, Jean dit qu'il s'était reposé sur le sein de Jésus Christ pour manifester la plus grande humiliation de Celui qui était le plus grand en gloire. Il affirme que Jésus Christ l'aimait pour montrer sa miséricorde envers l'humanité et sa propre gratitude pour cet amour. Il témoigne seulement de l'amour du Sauveur, sans en préciser la raison. En cela, Jean exprime sa gratitude, mais aussi son humilité.

Jn 13,24. Simon Pierre lui fit signe de demander de qui il parlait.

Pierre n'osa pas poser lui-même la question à Jésus Christ, pour la raison donnée dans le commentaire du chapitre vingt-six (Mt 26,29) de l'Évangile selon Matthieu. Il délégua donc cette tâche à Jean, que le Maître aimait particulièrement et qui, à ce moment-là, reposait sur son sein.

Jn 13,25. S'appuyant sur le sein de Jésus, il lui dit : «Seigneur, qui est-ce ?»

Car il était couché, c'est-à-dire qu'il ne se levait pas, mais se retournait. Jean se jeta sur la poitrine de Jésus Christ par amour et par simplicité de cœur, ignorant que leur Maître était Dieu par nature, mais le Sauveur permit cela afin de l'unir plus étroitement à lui.

Jn 13,26. Jésus répondit : «Celui à qui je donnerai le morceau de pain après l'avoir trempé.» Et après l'avoir trempé, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

Trouvez dans le chapitre vingt-six de l'Évangile selon Matthieu, mentionné précédemment, le passage qui dit : «Mais moi, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'à ce jour-là...» et ainsi de suite (Mt 26,29), et lisez l'explication complète; les paroles de ce verset et des suivants y sont expliquées.

Jn 13,27. Après le morceau de pain, Satan entra en lui.

Lisez à ce sujet. Satan n'entra pas en Judas de telle sorte que Judas soit possédé par un démon; cela signifie simplement que Satan est devenu le maître absolu de Judas et l'a réduit en esclavage, comme l'indique le commentaire du chapitre vingt-deux de l'Évangile selon Luc. Ou encore, il est entré en lui par de mauvaises pensées.

Jn 13,27-30. Jésus lui dit alors : «Ce que tu fais, fais-le vite.» Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. Comme Judas tenait le sac, certains pensèrent que Jésus lui disait : «Achète ce dont nous avons besoin pour la fête», ou qu'il devait donner quelque chose aux pauvres. Il prit le morceau de pain et sortit aussitôt; et il faisait nuit.

L'évangéliste a également indiqué l'heure pour montrer que même la nuit n'avait pas retenu Judas. Pour une explication de tous ces versets, voir le chapitre vingt-six de l'Évangile selon Matthieu.

Jn 13,31. Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : «Maintenant le Fils de l'homme est glorifié...»

Auparavant, Jésus Christ avait dit : «L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié» (Jn 12,23), et maintenant il dit : «Maintenant le Fils de l'homme est glorifié», c'est-à-dire que désormais, il était glorifié par ses souffrances pour le monde, car souffrir pour ses serviteurs est véritablement glorieux pour le Seigneur. Jésus Christ parle de l'avenir comme s'il était déjà advenu, car bientôt ils l'arrêteraient et le conduiraient à ses souffrances. Mais si la gloire du Seigneur est de souffrir pour ses serviteurs, combien plus grande est la gloire des serviteurs de souffrir pour le Seigneur !

Jn 13,31. ...et Dieu a été glorifié en lui.

Dieu le Père a été glorifié dans le Fils par sa vie, qu'il a passée comme homme pour le salut de tous les hommes. De même que la gloire du Fils est d'avoir un tel Père, la gloire du Père est d'avoir un tel Fils. C'est pourquoi, voyant les miracles de Jésus Christ et entendant ses enseignements, les gens glorifièrent Dieu, comme le rapportent les évangélistes.

Jn 13,32. Si Dieu a été glorifié en lui, alors Dieu le glorifiera en lui-même...

Dieu le Père glorifiera le Fils en lui-même lorsqu'il révélera des signes redoutables et prodigieux durant sa souffrance sur la croix, démontrant ainsi qu'il est son véritable Fils. C'est pourquoi Jésus Christ a dit encore plus tôt : «Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que je suis» (Jn 8,28) ; voir l'interprétation plus détaillée et plus claire de ce passage au chapitre huit.

Jn 13,32. ...et le glorifiera bientôt.

Euthyme Zigaben

Peu après, durant la Passion du Christ, Jésus Christ prononça ces paroles afin que ses disciples ne pensent pas qu'il parlait de la gloire de son Second Avènement, dont il leur avait souvent parlé. Par ces mots, Jésus Christ encouragea ses disciples, profondément découragés, et les exhorta non seulement à ne pas s'affliger, mais au contraire à se réjouir de sa gloire qui allait bientôt se révéler.

Jn 13,33. Petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps.

Une fois encore, Jésus Christ annonça l'avenir à ses disciples afin que, lorsqu'ils s'en souviendraient, ils sachent qu'il le leur avait prédit, car il le savait parfaitement, et aussi afin qu'ils ne soient pas désemparés si cet événement leur arrivait soudainement, de manière totalement inattendue. Il appela ses disciples «enfants» non seulement en tant que Créateur de toutes choses, mais aussi en tant que leur Maître. Par ces mots : «Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps», Jésus Christ attise encore davantage l'amour que les disciples lui portent.

Jn 13,33. Vous me chercherez...

Après ma mort. Ayant dit aux Juifs : «Vous me chercherez», Jésus Christ ajouta : «Et vous ne me trouverez pas» (Jn 7,34). Mais lorsqu'il s'adressa aux disciples, il ne fit pas cette précision parce qu'ils l'avaient trouvé après la Résurrection. Il dit aux Juifs : «Vous me chercherez», pour apaiser leur colère, et aux disciples, il le dit pour les inspirer un amour encore plus grand pour lui.

Jn 13,33. ...et comme je l'ai dit aux Juifs : «Là où je vais, vous ne pouvez pas venir», je vous le dis maintenant.

Mais Jésus Christ a dit cela aux Juifs parce qu'ils étaient indignes de venir en ce lieu, et il le dit aux disciples parce qu'ils n'étaient pas encore destinés à mourir immédiatement avec lui.

Jn 13,34. Un nouveau commandement je vous donne : Aimez-vous les uns les autres...

Il y a aussi l'ancien commandement : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Lév 19,18), mais le commandement donné maintenant est plus grand encore, car Jésus Christ ajoute :

Jn 13,34. ...comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

C'est une nouveauté. L'ancien commandement nous enjoignait d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, mais celui-ci nous ordonne de nous aimer plus que nous-mêmes, car Jésus Christ nous a tellement aimés qu'il ne s'est pas épargné, mais est mort pour nous. Certains l'interprètent différemment : l'ancien commandement disait : «Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi» (Mt 5,43), mais maintenant le Sauveur nous commande d'aimer tout le monde, même nos ennemis. Et lui-même aimait tous ses disciples, à tel point que non seulement il ne haïssait pas Judas, qui complotait contre lui, mais il fut même profondément troublé par sa mort.

Jn 13,35. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Comme j'en ai pour vous. Car le véritable disciple imite son maître. C'est là véritablement le trait distinctif et caractéristique du chrétien, le signe le plus sûr, car le véritable amour est le fondement de toute vertu. Et alors ? Les miracles ne sont-ils pas un signe encore plus évident qu'un disciple de Jésus Christ est un disciple ? Absolument pas. Jésus Christ a dit : «Beaucoup me diront en ce jour-là : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas accompli beaucoup de miracles en ton nom ?" Alors je leur confesserai : "Je ne vous ai jamais connus..."» (Mt 7,22-23). Lisez le commentaire complet sur ce passage. Certes, les miracles attiraient particulièrement les gens à la foi en Christ, mais c'est parce qu'ils étaient toujours précédés de l'amour de ceux qui les accomplissaient.

Jn 13n36. Simon Pierre lui dit : «Seigneur, où vas-tu ?» Jésus lui répondit : «Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant; mais tu me suivras plus tard.

Pierre posa cette question non pas tant par curiosité, mais parce qu'il désirait ardemment suivre Jésus Christ. Aussi, le Sauveur, connaissant les pensées de Pierre, lui répondit-il directement. Il ne dit pas où il irait, mais dit : «Tu ne peux pas me suivre maintenant.» Par ces mots, il faisait bien sûr allusion à la mort.

Jn 13,37. Pierre lui dit : «Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.»

Euthyme Zigaben

Que fais-tu, Pierre ? Tandis que le Sauveur dit : «Tu ne peux pas», vous répondez : «Pourquoi ne le pourrais-je pas ?» L'expérience vous apprendra à ne pas vous contredire.

Jn 13,38. Jésus lui répondit : «Donnerais-tu ta vie pour moi ? En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas avant que tu ne m'aies renié trois fois.»

Trouvez le passage du chapitre vingt-six de l'Évangile selon Matthieu où il est dit : «Pierre lui répondit : Même si tous sont scandalisés à cause de toi, je ne le serai jamais.» Lisez le commentaire en entier, jusqu'aux mots : «Tous les disciples dirent la même chose» (Mt 26,33-35). Si les évangélistes diffèrent dans leur formulation, cela n'a rien d'étonnant. Ce que rapporte Jean a été dit avant leur départ pour le mont des Oliviers, et ce que rapporte Matthieu a été dit après. Puisque Pierre s'est opposé deux fois à Jésus Christ, Jésus Christ a également témoigné deux fois de son reniement : la première objection de Pierre et le témoignage de Jésus Christ ont été rapportés par Matthieu et Marc (Mc 14,29), et la seconde objection et le témoignage ont été rapportés par Luc (Luc 22,33) et Jean.